

Le Militant

Ce camarade-là c'était un communiste

Oct /nov. 1947

« Etre révolutionnaire, pour moi, consiste avant tout à faire corps avec ma classe, à ne penser et agir qu'en fonction de ses intérêts immédiats et ultérieurs. Je fais corps avec ma classe, ce qui ne veut pas dire que je fais miennes ses erreurs lorsqu'elle se laisse enchaîner au char de l'Etat bourgeois. Je dirais plus justement que je me suis intégré au déterminisme historique de la classe ouvrière et que ma vie se consacre à la réalisation de sa mission historique. »

Le camarade qui, en février 1943, écrivait ces lignes s'appelait Yves Bodénès. Il a été tué le 11 mars 1944 au camp de Dora et jusqu'au bout il a été fidèle à sa pensée. Je voudrais ici rappeler sa vie, non pas qu'il fut un meilleur militant que Cruau ou Berthomé, mais parce que je le connaissais plus particulièrement et que nous avons vécu ensemble dans les prisons et les camps.

En 1939, travaillant sur le « Richelieu », je sifflais la *Varsoviennne*. Un ouvrier électricien, attiré par ce chant révolutionnaire, s'approcha de moi et discuta. Ainsi commença la vie active de militant bolchevik-léniniste de Yves Bodénès.

Il était déjà politisé et connaissait la presse de la IVème Internationale. A cette époque notre activité se bornait surtout à la formation politique, mais l'occupation allait placer notre groupe dans les premiers à combattre le nazisme et les seuls à lutter avec un programme révolutionnaire.

Yves faisait les liaisons entre les cellules de la région. Des tracts dans les poches il circulait, à pied ou en vélo, avec une veste imperméable et à la bouche une pipe toujours éteinte.

Il écrivait des articles pour la *Bretagne Rouge*, la *Vérité* et le *Front ouvrier*.

Bon propagandiste, il avait formé une cellule trotskyste à Kerhuon. André Floch, militant de sa cellule, a disparu au camp de Dora.

Pendant une période, Yves fut responsable régional du parti. Les arrestations d'octobre 1943 interrompirent son activité.

Dans les prisons et les camps, il eut toujours la tenue d'un militant révolutionnaire. Rennes... Interrogatoires... Compiègne Déportation...

Dans la situation grotesque des premiers jours à Buchenwald, Yves disait : « Sachons nous adapter à ce milieu ; un bourgeois habitué à être servi et obéi perdra pied rapidement par la perspective d'avoir à lutter dans un univers comme celui-ci. Notre tâche à nous doit continuer. Nous devons observer le comportement des diverses classes de la société. Eduquons nos camarades ouvriers. Notre tâche nous fera oublier cette vie d'esclaves... »

L'organisation créée à Buchenwald devait être disloquée par les départs en transports. Yves, Henri Berthomé, André Floch et moi étions expédiés à Dora. C'est le moment de bien crocher à la rampe, dit Yves, Dora avait une sinistre réputation.

Affectés tous les deux dans le même kommando, mais dans des équipes différentes, nos contacts étaient plus difficiles, je ne revoyais le sourire d'Yves qu'aux changements d'équipes. Nous profitions de quelques minutes pour discuter de la situation militaire et de nos rapports avec nos camarades. Le travail écrasant et la fatigue qui en résultait ne permettait pas grand-chose, mais les vieux souvenirs échangés nous renforçaient pour la lutte.

Un soir je ne vis plus Yves au changement d'équipes, je le retrouvai au block. La terrible désinfection qui avait fait tant de ravages parmi les camarades avait frappé Yves aussi. Il avait quand même son bon sourire et une plaisanterie pour me recevoir. Au bout de deux jours, j'appris par des camarades qu'on l'avait envoyé au Revier. Je ne devais plus le revoir. Ce soir-là, malgré ma fatigue, le sommeil ne vint pas tout seul. Plus tard, j'appris que notre camarade avait été achevé à coups de matraque par un kapo tchèque.

L'ennemi n'est pas un peuple, mais le régime responsable de tant de crimes. C'est contre un système pourri que notre camarade a lutté. Au milieu de tant de chauvinisme et d'abrutissement, il a combattu les yeux bien ouverts, il est resté fidèle à sa classe et à son idéal.

Celui-là, c'était un communiste.

Gérard TREVIEN